

# À LA UNE

SCOLAIRE

# L'ÉPID EN TÊTE DES LYCÉES DU DUNKERQUOIS

**DUNKERQUE** L'Éducation nationale a publié son classement des lycées. Cette année, l'établissement de la rue de Lille a obtenu le meilleur score au baccalauréat.

## L'ESSENTIEL

- ☒ **Chaque année**, l'Éducation nationale publie sur son site Internet les résultats des lycées.
- ☒ **Parmi les indicateurs**, le plus scruté reste celui de réussite au baccalauréat.
- ☒ **L'Épid est premier de la classe** en ce qui concerne sa partie générale et technologique (le lycée dispense également un enseignement professionnel).

Le champagne est resté au frais. Plutôt même à la maison. Pas le genre de l'établissement, tout simplement. Premier, et alors ? Il y aurait de quoi pavoiser : l'Éducation nationale attendait 95 % de réussite aux bacs général (S) et technologiques (STL et STI2D) dans l'établissement et celui-ci a poussé le curseur à 99 % en juin dernier. Du quasi parfait. « C'est une bonne nouvelle, mais je regarde avec prudence, car ça peut beaucoup varier d'une année à l'autre », commente Annie Dupond, directrice de l'Épid.

Là où elle se sent déjà plus fière, c'est en soulignant que ce résultat est obtenu en mixant filières générales et technologiques. « Il n'y a de revanche à prendre sur personne, mais le problème de la France est de toujours mettre en avant les bacs S (scientifique), L (littéraire) et ES (économique et social). Nous, notre ob-



Les lycéens de l'Épid ont eu 100 % de réussite aux bacs technologiques (STL et STI2D).

jectif est d'accueillir tous les élèves. Et il vaut mieux un bac technologique avec un bon dossier qu'un bac général tout juste », estime Annie Dupond. « Le bac technologique va peut-être être un choix par défaut pour certains au départ, avant qu'ils ne se révèlent », embraye Olivier Becuwe, directeur adjoint.

Là où les élèves de la filière S s'en sortent avec un très joli 96 %, les STL (sciences et technologies de laboratoire) et STI2D (sciences et technologies industrielles et du développement durable) ont touché le jackpot : 100 %. « On ne va pas se dire pour autant : "objectif bachotage", temporise Olivier Becuwe. Si der-

rière, il n'y a pas d'autonomie, d'ouverture culturelle et d'esprit critique, ça ne sert à rien. Ce qui est le plus important et demeure notre vrai objectif, c'est qu'il y ait réussite après le bac. »

Impossible d'ailleurs pour les responsables de distinguer le général et technologique du professionnel,

même si celui-ci affiche des chiffres légèrement moins flatteurs (90 % de réussite alors que 85 % était attendu). « On est plus fier encore de ce qu'on fait en lycée professionnel, d'autant qu'on va parfois leur permettre de rejoindre une 1<sup>re</sup> technologique, puis les orienter vers un BTS », présente Olivier Becuwe. « On a dans le même établissement des futurs ingénieurs et médecins, mais aussi de futurs chaudronniers ; ça, c'est la vraie vie !, s'enthousiasme Annie Dupond. Ce qui compte pour nous, au-delà de ces étiquettes, c'est qu'on arrive à faire vivre ensemble des jeunes qui n'étaient pas forcément faits pour se côtoyer. »

« On a dans le même établissement des futurs ingénieurs et médecins, mais aussi de futurs chaudronniers ; ça, c'est la vraie vie ! »

Pour faciliter cette étape vers le monde des adultes, l'Épid multiplie les initiatives, comme un atelier communication et confiance en soi tous les vendredis soirs, auquel participe une vingtaine d'élèves. « Nous avons également organisé une journée sur le harcèlement scolaire. Ça ne se voit pas dans les résultats, mais c'est tout aussi important », observe Olivier Becuwe. ■ BAPTISTE LAMPS [blamps@lepharedunkerquois.fr](mailto:blamps@lepharedunkerquois.fr)

## UN ÉCART IMPORTANT ENTRE BACS GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL

C'est la première chose qui saute aux yeux : statistiquement, on a beaucoup plus de chances d'obtenir son bac en se trouvant dans les filières générale et technologique que dans la professionnelle. Seuls Vauban et l'Épid (partie pro) arrivent à semer le trouble avec leurs 96 et 90 % de réussite obtenus. Ce sont d'ailleurs les seuls parmi les huit établissements professionnels du Dunkerquois à aller chercher un résultat supérieur à celui attendu par l'Éducation nationale. La palme des mauvais résultats est attribuée aux lycées Guynemer et Guy-Debeyre. Le premier affiche un score final de 59 % (niveau attendu à 68 %), soit quatre lycéens sur dix qui échouent au bac. Le second est celui qui affiche le différentiel le plus grand entre ce que l'Éducation nationale avait pronostiqué (83 %) et la réussite réelle (73 %). C'est bien moins que le plus mauvais élève des généralistes, le lycée du Noordover, attendu à 85 % et photographié à 79 % en juin dernier. Un seul autre établissement ne parvient pas à atteindre la barre symbolique des 90 % : le lycée de l'Europe, où 85 % des élèves ont obtenu



Le lycée Guynemer n'affiche que 59 % de réussite.

leur bac général ou technologique. À sa décharge, celui-ci n'avait pas la cote auprès de l'Éducation nationale, qui ne le voyait pas plus haut que 86 %. « Les publics sont différents, commente Annie Dupond, directrice de l'Épid. Chacun fait son classement et il peut changer selon la colonne prise. » Il n'empêche, tout le monde le regardera encore l'an prochain. ■ B.L.

LYCÉES GÉNÉRAUX ET TECHNOLOGIQUES	Pourcentage de réussite	
	Attendu (en %)	Obtenu (en %)
Angellier	95%	95%
Lycée de l'Europe	86%	85%
Epid	95%	99%
Jean-Bart	93%	95%
Notre Dame des Dunes	95%	96%
Vauban	95%	96%
Lycée du Noordover	85%	79%
LYCÉES PROFESSIONNELS	Attendu (en %)	Obtenu (en %)
Epid	85%	90%
Guynemer	68%	59%
Guy-Debeyre	83%	73%
Île Jeanty	84%	81%
Vauban	90%	96%
Fernand Léger	75%	67%
Lycée professionnel automobile et transports	78%	73%
Les Plaines du Nord	76%	69%